

## Agriculture et colonisation.

annonces dans environ 6,000 journaux ayant chacun une circulation de 1,000 au moins. Je suis allé moi-même au bureau de cette agence à Chicago, j'ai pris connaissance des listes d'abonnés, et je me suis persuadé qu'il n'y a pas de publicité meilleure que celle-là. A ce propos, je dois dire qu'en retour nous avons reçu des États-Unis, à la fin de l'hiver et au commencement du printemps, 1,000 lettres nous demandant des renseignements. Nous ne suivons pas encore ce système en Grande-Bretagne, mais nous espérons en adopter un à peu près semblable.

Q. C'est un système en perspective ?

R. Oui.

Q. Entretenez-vous les mêmes agences ?

R. Nous avons fait quelques changements dans les agences, mais cette question n'a pas été décidée pour l'année prochaine. C'est en automne que nous commençons le travail pour l'année suivante.

Q. Oui, mais il y a des travaux commencés l'automne dernier qui devraient nous donner des résultats cette année si nous devons en retirer aucun avantage.

R. C'est ce que nous saurons cette année-ci. Je dois dire, à ce sujet, que tout le travail d'immigration est en grande partie expérimental. Nous avons à essayer tous les moyens possibles, et il nous faut modifier continuellement les méthodes pour arriver aux résultats. Après tout, le travail d'immigration ne consiste pas tant en projets et en systèmes qu'à obtenir les immigrants, et nous essayons d'en obtenir par tous les moyens et à aussi peu de frais que possible.

Q. La raison qui me fait parler de ceci c'est que depuis plusieurs années notre comité et la Chambre ont paru croire que les sommes d'argent que nous dépensions pour amener des immigrants dans le pays sont hors de proportion avec les résultats. Elles ont été chaque année diminuées jusqu'à il y a deux ans, où elles ont été considérablement augmentées. Maintenant, il s'agit de savoir si nous allons obtenir des résultats qui justifient cette augmentation de dépenses ?

R. Il se peut que vous ne dépensiez pas assez pour que le travail soit aussi foncier qu'il devrait l'être. Je crois que cette dépense est nécessaire pour continuer le travail avec succès.

Q. Actuellement nous dépensons \$127,438 pour l'immigration ; il s'agit de savoir si cette dépense nous donne un rapport équivalent ?

R. Je crois que le crédit voté pour l'immigration en 1896 était de \$130,000.

Q. Nous avons cette année 1,519 immigrants anglais, 205 écossais et 69 irlandais ?

R. C'est vrai en ce qui concerne Winnipeg, mais les résultats que nous avons cette année sont des plus satisfaisants, eu égard aux efforts qui ont été tentés. Je n'ai pas les chiffres exacts sous la main, mais il n'y a jamais eu depuis 1882, dans l'histoire du Nord-Ouest, une année où il soit venu un aussi grand nombre d'immigrants que cette année-ci. ( Voir Tableau E ).

Q. Il serait à désirer, me semble-t-il, dans l'intérêt du comité, pour le mettre en mesure de rendre compte de ses investigations à la Chambre, que ces renseignements lui eussent été fournis autant qu'ils pouvaient l'être. La saison est passablement avancée pour amener des immigrants ; et, si vous avez les données jusqu'à une date récente, il serait bon que le comité en eût connaissance.

R. J'ai pensé que le ministre parlerait peut-être lui-même sur ce sujet à la Chambre ; voilà pourquoi je n'ai pas apporté les chiffres qui s'y rapportent.

Q. Ce sera pour le comité des renseignements désirables, car s'il a des recommandations à faire, il faut qu'elles soient basées sur des renseignements certains.

R. Si vous le jugez utile, je les ajouterai au rapport. ( Voir Tableau A à H ).

Q. Il me semble que nous devrions avoir aussi des renseignements au sujet des brochures qui sont distribuées.